



Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam & Cambodge Période 10-12/2004

(Pour les partenaires et sympathisants)



Contact au Vietnam

Bernard Kervyn
19/30 Tran Binh Trong
P5 Binh Thanh
Ho Chi Minh Ville
Tél : +84 8-894.07.97
+84 (0)9-13.10.51.89
Fax : +84 8-894.07.97
bkervyn@hcm.vnn.vn

Contact en France

Daniel Cao
24, rue de Paris
94220 Charenton le Pont
Tél : +33 (0)1-48.93.57.25
info@vietnamplus.org

Contact en Belgique

Claire Thibaut
avenue des 4 Bonniers, 6
B – 1348 Louvain-la-Neuve
Tél : +32 (0)10-45.23.02
Fax : +32 (0)10-45.23.06
claire.thibaut@vietnamplus.org

1. Points marquants

- Extension au Cambodge (VP Belgique)
- Réduction du programme épargne-crédit
- Nouveau partenaire : RADE



Sommaire

1.	Points marquants.....	1
2.	Programmes	3
2.1.	Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)	3
2.2.	Agriculture (programme coordonné par Thân).	6
2.3.	Élevage (coordonné par Thân)	6
2.4.	Bibliothèques communautaires (Nhưng et Tuu)	7
2.5.	Théâtre (programme suivi par Hùng, et Giang).	7
2.6.	Santé (programme suivi par Hàng et Dung)	8
2.7.	Éducation (Dung et Loc)	8
2.8.	Emplois (Lý et Hùng)	9
3.	Cambodge	9
4.	Équipe & transfert	10
5.	Financements institutionnels	10

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 11. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités. Un renouvellement du contrat sera signé bientôt.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001. D'abord sur 3 communes, puis sur les 14 communes du district. Dúc Linh et Tánh Linh sont dans la province de Bình Thuận.

Long Mỹ : nouveau programme, dans le delta du Mékong

Rade : l'association étend ses activités aux provinces pauvres du Cambodge, le long de la frontière. Rade est une petite ONG locale.

Préambule

Viêt Nam Plus Belgique devient Mékong Plus! Pour plusieurs raisons l'association a décidé d'étendre ses activités au Cambodge :

1. La pauvreté au Vietnam a reculé de moitié en 10 ans.
2. Les plus pauvres du Vietnam sont les minorités ethniques dans les montagnes, mais les autorités empêchent souvent les ONG d'y travailler ; nous avons toujours choisi des régions défavorisées et plutôt reculées¹, la proportion des très pauvres y est maintenant de 10-15% contre 30-40% il y a 10 ans. Si on donne la priorité aux plus pauvres, le développement communautaire est alors plus difficile.
3. A 2 heures de Hô Chí Minh Ville, le Cambodge est d'une pauvreté 3 fois pire et plus étendue.
4. En Europe il est difficile de mobiliser le public pour un seul pays, surtout quand celui-ci se développe vite économiquement².



Un village soutenu par Rade et Mékong Plus: 300 enfants en âge d'école secondaire, 13 inscrits.

Pour la première fois ce bulletin rendra compte de notre nouveau partenaire : RADE, au Cambodge, pas loin de la frontière vietnamienne.

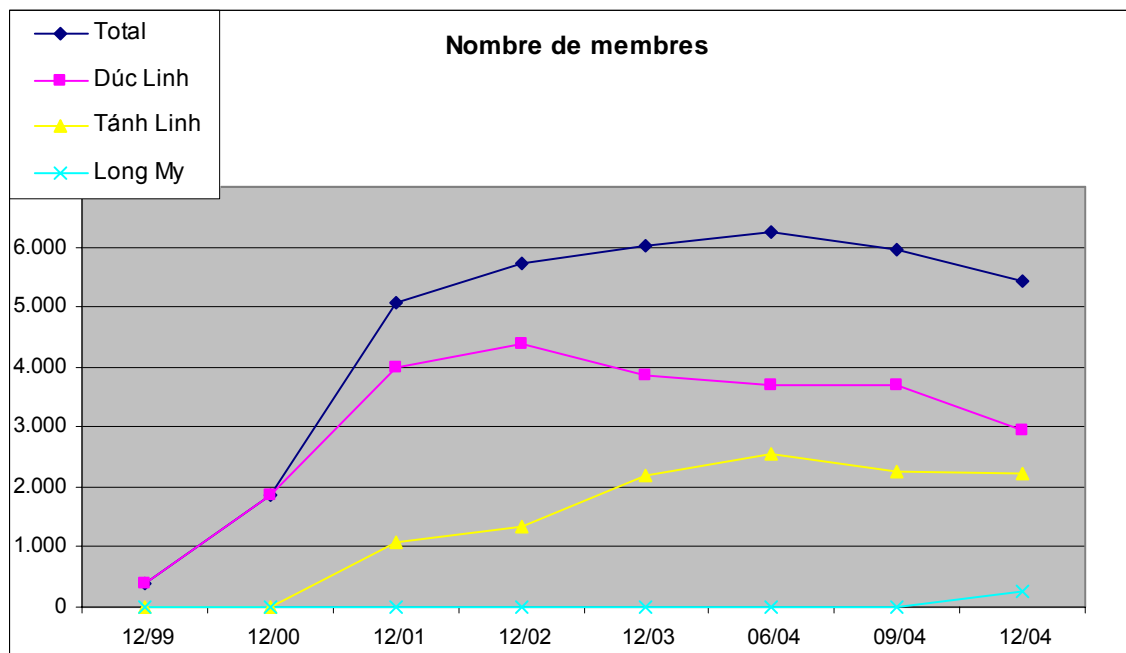
Ce rapport ne prétend pas couvrir toutes les activités, il serait trop long. Il se limite aux nouvelles et évolutions les plus intéressantes. Pour les programmes non couverts cette fois, seul le titre figure ; il est possible de consulter les rapports précédents à l'adresse <http://www.vietnamplus.org/fr/rapports.html> .

¹ Tout en tenant compte du facteur déterminant : la permission des autorités, et leur participation aux programmes.

² Bien que les inégalités augmentent au Vietnam et que certaines régions sont très pauvres.

2. Programmes

2.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)



euros	Epargne						Crédit					
	12/99	12/00	12/01	12/02	12/03	12/04	12/99	12/00	12/01	12/02	12/03	12/04
Total	2	21	69	94	107	112	6	28	89	105	131	104
Dúc Linh	2	21	60	75	74	71	6	28	71	81	76	64
	0	0	8	19	33	41	0	0	18	25	55	40
Long My	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Le contexte ayant continué de changer très rapidement du fait d'une offre de crédits faciles et pas chers de la banque agricole, la gestion du programme épargne-crédit est devenue trop difficile. Si les autorités nous encouragent à persister car nos retards de paiement sont une infime fraction de ceux de la banque³, nous rencontrons des problèmes pour que les membres continuent de payer chaque semaine, remboursements des prêts comme épargne. La majorité

³ Voir les bulletins précédents. Les banques prêtent après 2-4 jours de dossier seulement ; les gens empruntent donc aux usuriers pour ce court délai d'attente, à un taux de 3/mille/jour (près de 120%/an), mais sur quelques jours le coût est faible. L'endettement gonfle ainsi de manière stupéfiante et inquiétante, un prêt n'étant souvent pas remboursé, mais remplacé par un suivant, plus important encore. La banque s'intéresse surtout aux intérêts collectés, qui sont eux payés mensuellement. Les paysans doivent aussi déposer leur titre de propriété à la banque, qui a ainsi une garantie.

des groupes ne se réunissent plus qu'une fois par mois au lieu d'une fois par semaine. Les réunions des chefs de groupe rassemblent la moitié des personnes invitées. Et surtout les coordinatrices villageoises sont tellement sollicitées par la banque, les compagnies d'assurance, qui les paient 6 fois plus que le permettent les intérêts du programme épargne-crédit⁴, qu'elles sont souvent moins motivées à suivre les groupes de femmes.



Dans le village Cham à Tân Linh

Si une majorité de groupes sont ponctuels dans leurs paiements, cela ne suffit pas pour un programme de micro crédit. On estime qu'un taux de non remboursement de 5% donne un signal de danger! Nous avons maintenant un taux de retard de 9%. C'est alors l'effet boule de neige à l'envers qui se produit : sachant qu'il suffit qu'une seule membre de groupe ne rembourse pas pour que le groupe ne reçoive pas de nouveau prêt, certaines femmes se découragent et arrêtent parfois elles aussi de rembourser ! Quand dans un village plusieurs groupes ne remboursent plus, il devient difficile à la coordinatrice villageoise de travailler. Même les autorités baissent les bras et n'apportent souvent aucun soutien réel⁵ ! Moralité, les autres groupes du village perdent confiance, craignent de ne pas recevoir de nouveaux prêts, et finissent par poser eux aussi des problèmes de remboursement !

C'est ainsi qu'une minorité de femmes peut créer des problèmes tels que le programme devient progressivement difficile à gérer. Au Vietnam c'est en quelque sorte plus difficile qu'ailleurs car la mobilisation villageoise est interdite – toute réunion de plus de 5 personnes étant soumise à permission de police ! Dans d'autres pays⁶ les villageois eux-mêmes se mobilisent⁷ pour ramener les récalcitrants et retardataires dans le bon chemin, au Vietnam ceci est interdit.

On constate aussi une certaine perte des valeurs, alors que la société est de plus en plus motivée par les biens matériels et les gains rapides. Alors que le programme prône le « développement communautaire », l'épargne et l'entraide, il devient plus difficile de maintenir ce cap : les gens deviennent plus individualistes et moins patients. Ainsi, le programme épargne-crédit a pour

⁴ Voir notamment le bulletin du dernier trimestre 2003 :

<http://www.vietnamplus.org/fr/rapports.html>

⁵ Débordées déjà par les retards des prêts bancaires beaucoup plus importants. Les banques se plaignent d'ailleurs auprès du gouvernement qu'elles n'ont pas le soutien des autorités et de la police. Il ne faut cependant pas généraliser : dans le nord du pays notamment, le soutien à l'Etat et le respect de l'autorité est considérablement plus fort que dans le sud.

⁶ Bangladesh notamment.

⁷ Par exemple en se rendant par dizaines ou centaines au domicile des mauvais payeurs !

avantage de promouvoir l'épargne et l'entraide, mais les femmes sont moins motivées qu'avant pour cela⁸.



Chefs de groupe en réunion !

Adapter notre stratégie

Mékong Plus jouit d'un acquis important dans les villages, il serait très dommage de le gaspiller. Plutôt que de devoir parler de problèmes insolubles⁹ à chaque rencontre avec les autorités, et même avec beaucoup de villageois, il faut être constructif. Soit la gestion du programme est reprise par l'Union des Femmes, soit le programme est progressivement réduit et arrêté.

Une proposition a été faite officiellement à l'UdF des 4 communes qui nous semblaient les plus prometteuses pour un transfert du programme : les 4 ont

soit refusé, soit accepté de prendre le programme en charge à condition qu'elles puissent le gérer comme les prêts bancaires. Ceci ne nous semble pas opportun, ce serait augmenter encore l'endettement des villageois, sans l'épargne, et en craignant que la gestion par l'UdF soit pire que celle de la banque.

L'équipe a donc décidé de réduire progressivement le programme épargne-crédit¹⁰. Pas brutalement, ça provoquerait un arrêt des remboursements et un volumineux contentieux ! Il deviendrait alors impossible de continuer les autres activités dans beaucoup de villages¹¹ ! Cette décision est prise la mort dans l'âme, mais chacun est conscient qu'elle est bonne. On se rend compte qu'aller à contre courant de l'opinion en Europe, où le micro crédit est perçu trop souvent comme la panacée, est difficile. Mais c'est encore plus difficile pour l'équipe, qui doit annoncer de mauvaises nouvelles dans les villages !

Pour Long Mỹ où 263 femmes ont déjà rejoint les groupes épargne-crédit, le programme démarre bien mais sera volontairement freiné ; Le capital sera confié à l'UdF pour le 1^{er} cycle. Si elle gère bien les remboursements, le contrat sera renouvelé et capital éventuellement augmenté.

⁸ Il faut continuer à promouvoir ces valeurs, mais le contexte est devenu plus difficile aujourd'hui.

⁹ Les autorités sont démunies face aux impayés et peu motivées pour confronter les mauvais payeurs, dont elles font le plus souvent partie !

¹⁰ En limitant les prêts plus strictement aux meilleurs groupes, en refusant la formation de nouveaux groupes sauf limités à l'épargne, et en diminuant le montant des prêts.

¹¹ Comment parler de techniques agricoles par exemple, avec des femmes qui sciemment refusent de rembourser leurs emprunts

2.2. Agriculture (programme coordonné par Thôn).

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Viêt Nam Plus a mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

L'engouement des paysans pour ces groupements et pour les formations ne se dément pas. Il y a 44 groupements aujourd'hui (+7 en 6 mois) avec un total de 1287 membres (+205 en 6 mois). Certains mois la participation aux réunions¹² est faible, autrement forte, en fonction des travaux agricoles.



Tuu, agronome de Mékong Plus, avec un groupement : les anacardiens à l'ordre du jour.

Les paysans y trouvent leur compte. Lors des dernières réunions sur les anacardiens (noix de cajou), plusieurs paysans rapportaient des augmentations phénoménales : ils sont passés de 0,7 tonne à 4 ou 5 tonnes/hectare. Leurs investissements ont augmenté (auparavant ils ne mettaient souvent aucun engrais), mais leurs bénéfices aussi. Des variétés de semences nouvelles¹³ de paddy, accompagnées d'un semis en ligne, ont permis une augmentation de rendement de 27% (jusqu'à 7 tonnes/ha) et des profits de 73% (260 euros/ha en moyenne) grâce à une économie sur les semences (-35%) et les engrais (-22%).

2.3. Elevage (coordonné par Thôn)

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme soutenu par Viêt Nam Plus, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Viêt Nam Plus a formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 70 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.

¹² Dont la fréquence et le contenu sont décidés par les groupements.

¹³ Nouvelles dans le district, pas au Vietnam.

18 fermes modèles pour l'élevage de poulets donnent d'excellents résultats : les pluies se sont arrêtées plus tôt que d'ordinaire, les risques de maladie sont donc moindres. En plus le prix de vente atteint des sommets (1,3 euro/kg).

Le programme vise maintenant davantage les ménages de la grande pauvreté, le millier de bénéficiaires de bourses scolaires. Il faut consentir un suivi intensif, des prêts sans intérêts, accepter un taux d'échec et renouveler l'aide. Mais dans l'ensemble cette approche est un succès. L'équipe a décidé d'être plus proactive et de visiter systématiquement ces familles pour leur proposer des solutions : le petit élevage est souvent la seule option car elles n'ont souvent plus de terres¹⁴.



Un petit prêt sans intérêt pour aider une famille très pauvre : 25 euros pour son élevage de lapins. Ça marche, elle vient de démarrer son 2^{ème} cycle.

A Long Mỹ la formation de 27 para vétérinaires a démarré : alors que le programme ne couvre que 4 communes, le district a insisté pour les autres communes (3) puissent aussi profiter de la formation ; ensuite la province a envoyé 7 autres candidats ! A Tân Linh une nouvelle formation a été lancée, pour 21 candidats.

2.4. Bibliothèques communautaires (suivies par Tuu et Nhung)

Résumé du programme : pour encourager la lecture et ainsi réduire les risques d'analphabétisme faute de pratique, mais aussi pour que les gens aient davantage accès aux informations, de petites bibliothèques ont été mises sur pied. Une trentaine de personnes, souvent des femmes, forment un groupe, chacun paie une cotisation de 0,65 €. Viêt Nam Plus prête une petite armoire (12 €), et double la mise des cotisations, pour acheter des livres à Sài Gon. La chef de groupe reçoit une indemnité mensuelle pour sa gestion (1,2 €).

2.5. Théâtre (programme suivi par Hùng, et Giang).

¹⁴ La grande pauvreté étant souvent la conséquence d'un accident, d'une maladie grave et chronique: les gens ont alors vendu tous leurs avoirs. Il est ainsi proposé un nouveau diagnostic auprès de médecins et laboratoires compétents à Hồ Chí Minh Ville, pour vérifier si un bon traitement ne pourrait pas diminuer les dépenses familiales, ou remettre tel adulte au travail. Il est très fréquent que les plus pauvres soient manipulés par des médecins avides de gains, et perdent ainsi de grosses sommes d'argent.

Résumé du programme : Viêt Nam Plus donne énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 2 troupes de théâtre ont été mises sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre éducatif, et qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs.

2.6. Santé (programme suivi par Hàng et Dung)

Résumé du programme : pas de curatif, mais formation et prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce au millier de groupes épargne-crédit, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Le programme aide les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide. Dans les écoles primaires, Viêt Nam Plus a formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.

Les conditions d'hygiène à Long Mỹ sont déplorables : la troupe de théâtre de Dúc Linh a produit 7 spectacles (2030 spectateurs) pour annoncer le début du programme. Des brochures ont été alors distribuées, détaillant notamment l'aide apportée pour des latrines, puits et réservoirs d'eau. Les autorités en ont refait plusieurs centaines de photocopies pour les communes et districts voisins !

2.7. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école. Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université.

Le programme a démarré à Long Mỹ avec la formation de 300 enseignants, par des cadres et enseignants de Dúc Linh. Mékong Plus touche ainsi près de 37.000 enfants au total.

Bourses

Malheureusement, un accord n'a pu être trouvé avec les autorités de Dúc Linh¹⁵ : elles ont refusé que les 2 communes dont la collaboration est quasi nulle soient exclues du programme, ce qui fait que le programme de bourses sur tout le district a été annulé ! Mékong Plus insiste pour que les actions soient menées tous ensemble, aussi avec les autorités ; quand un minimum n'est pas atteint, on

¹⁵ Nos interlocuteurs –y compris le chef du Comité de Gestion du Programme et vice-président du district, étaient bien d'accord, mais l'autre vice-président ainsi que le président du district ne purent être convaincus. Une solution sera-t-elle trouvée pour le 2^{ème} semestre ?

arrête. Les bourses sont un sujet sensible et l'impact populaire beaucoup plus important que celui des autres programmes. Difficile décision que d'exclure les plus pauvres de ces communes !

2.8. Emplois

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, Viêt Nam Plus essaie de promouvoir l'artisanat, ce n'est pas une solution miracle, mais un appoint. Après des années de tentatives peu fructueuses avec des contrats et produits divers, Viêt Nam Plus a lancé le patchwork, et un atelier- point de vente à Hô Chí Minh Ville : il est déjà bénéficiaire, la qualité des produit et les ventes progressent. Des emplois temporaires sont aussi créés en réparant des chemins et ponts, en plantant des arbres le long des chemins, en construisant une digue etc.

A Long Mỹ dans les villages les plus pauvres les chemins sont boueux en mousson, rendant tout mouvement difficile. Les ponts appelés « ponts de singe » sont dangereux surtout pour les femmes et enfants. La vente des récoltes est plus coûteuse. Beaucoup de canaux n'ont pas de canalisation, l'eau est stagnante et très polluée. La 1^{ère} demande de la population et des autorités a été d'améliorer cette petite infrastructure. En décembre 2003 mètres ont été réalisés, Mékong Plus contribuant pour 25% du coût, le reste étant à charge de la population et des autorités. 2300 journées de travail ont ainsi été créées.



Les chemins de Xa Phiên, commune pauvre de Long My, pendant la mousson.

3. Cambodge

2 possibles partenaires cambodgiens ont été visités. Samakee est une petite ONG locale qui faisait du développement communautaire. Elle a du fermer ses portes faute de financement, il y a 1 an. Une petite équipe sympathique mais sa proposition demande à être revue : nous n'aimons par exemple pas que l'on paie les paysans pour les formations, ce que Samakee souhaite. Elle doit aussi constituer un petit conseil d'adminis-tration, pour qu'il y ait une bonne gouvernance. Nous avons pris rendez-vous pour début 2005 et essayerons de les aider à re-démarrer.

Rade est une autre ONG, conduite efficacement par Mr.Bunny. Elle nous a demandé de financer sa « banque vaches », programme qu'elle mène efficacement depuis des années. 4 villages seront donc ajoutés à son territoire.

Dans chacun Rade choisit les 30 familles les plus pauvres (120 familles en tout), et commence à prêter 200\$ à chacune de 5 d'entre elles, pour l'achat d'une vache. « C'est plus sûr et facile que des prêts financiers, une vache on la

retrouve toujours ! », nous confie Bunny avec un sourire. Car Rade a eu des déboires avec des prêts non remboursés, dans le passé. Les paysans remboursent leur vache en 3 tranches : 90\$ après 1 an, 83\$ après 2 ans, et 66\$ la dernière année (soit 10% d'intérêts/an). Les remboursements sont immédiatement recyclés en de nouveaux prêts pour les familles qui attendent leur tour¹⁶.

Les vaches sont très importantes : sans elles il faut en louer pour les labours, ou alors faire les labours à la main.



Anh Tô, directeur de Thiên Chí (qui parle couramment le khmer), discute avec l'équipe de Rade. Bunny est au centre.

4. Equipe & transfert

Résumé de la situation : un des objectifs clé est de donner l'opportunité à des Vietnamiens motivés et compétents, la possibilité de mettre sur pied leur propre ONG, dont Viêt Nam Plus serait partenaire. Il est encore très difficile de créer une ONG locale au Vietnam, pour des questions légales et administratives. Solution : une entreprise sans but lucratif, Thiên Chí !

5. Financements institutionnels

Résumé de la situation : Viêt Nam Plus trouve une petite partie de ses fonds auprès de donateurs privés. Ces fonds propres sont indispensables d'abord pour obtenir les cofinancements, qui multiplient par 2 ou par 4 l'apport propre de l'ONG, selon les cas. Les fonds privés sont aussi une garantie d'indépendance et de souplesse. Viêt Nam Plus agit à long terme, alors que les financeurs institutionnels se limitent à des durées plus ou moins courtes, dans tous les cas insuffisantes pour mener à son terme un programme.

- i. Conseil Régional Ile de France: réponse positive, pour 7630 euros.
- ii. Union Européenne : soumis, via Louvain-Développement.
- iii. Communauté Saint Merri (Paris) : 1000 euros.
- iv. Unitas : réponse positive pour 10.000 euros
- v. Europe Tiers-Monde : 5000 euros pour les chemins et ponts à Long Mỹ.

Bernard KERVYN, 07/01/2005

¹⁶ Mékong Plus apporte 4000\$ de capital, soit 20 vaches. Après 1 an : 20 x 90\$ = 1800\$ dont 1400\$ de capital = 7 nouvelles vaches, donc 27 prêts en cours. Après 2 ans : 35, et après 3 ans : 45.